

Méditation sur les paroles de Gurumayi

Mahashivaratri

par Eesha Sardesai

Le mantra sans frontières

Quand Gurumayi a pris la parole lors du *satsang* sur *Mahashivaratri*, elle nous a tous remerciés d'avoir réservé du temps pour chanter le mantra. J'ai alors senti ce rayonnement familier, ardent, autour de mon cœur. Bien sûr, je savais que c'était pour cela que nous étions tous ici, dans la Salle universelle : pour chanter le mantra avec Gurumayi. Mais quand Gurumayi nous en a remerciés, j'ai eu comme une révélation. J'ai réalisé que c'était un choix conscient que chacun de nous avait fait (même si c'était le choix le plus facile, le plus évident, le plus naturel). Nous avons *décidé* de participer au *satsang*, de consacrer ce temps à l'entreprise éminemment utile de chanter le mantra.

Gurumayi a expliqué qu'il était bénéfique de chanter le mantra à l'occasion de *Mahashivaratri*, que cette pratique porterait des fruits et que le nectar du mantra était très apaisant, particulièrement lorsque le feu du monde pouvait être intense. Je me souviens très bien de ma réaction lorsque Gurumayi a dit cela ; j'ai senti la vérité de ses paroles pulser en moi comme à un rythme originel, mon cœur semblant battre en cadence avec le *damaru* du Seigneur Shiva. J'ai imaginé le mantra comme une sorte de baume, apaisant non seulement mon être, mais le monde entier. J'ai pris encore mieux conscience de la portée de ce que nous faisions en chantant réunis en *sangha*, en *satsang* avec notre Guru.

J'ai aussi pris les paroles de Gurumayi comme un rappel du pouvoir que nous avons de provoquer du changement. Non seulement le pouvoir, mais la *responsabilité* de provoquer du changement. Nous avons reçu de notre Guru le mantra rendu vivant. Le mantra est la forme sonore de Dieu. C'est Gurumayi qui

me l'a enseigné la première et par la suite j'en ai lu plus à ce sujet dans le *Shiva Panchakshara Stotram*. Depuis, ce concept infiniment fascinant, cette vérité ne m'a plus quittée : Dieu est présent dans le son sacré.

Dans le *Shiva Panchakshara Stotram*, un hymne d'Adi Shankaracharya sur les cinq syllabes du mantra (*na-mah shi-va-ya*), le sage explique que le Seigneur Shiva vit dans ces syllabes. Le mantra est l'incarnation du Seigneur, sa forme. De plus, les descriptions que donne Adi Shankaracharya du Seigneur Shiva et, par extension, du mantra, sont très parlantes. Le sage précise que le Seigneur Shiva est oint avec de l'eau du Gange et de la pâte de santal, qui sont toutes deux traditionnellement considérées comme des substances rafraîchissantes. Les implications sont claires : le mantra a des qualités rafraîchissantes, apaisantes, curatives. Il y a des mots pour lesquels les gens partent en guerre, et il y a des mots qui, tout aussi efficacement, construisent la paix. Ce sont ces mots-là. *Om Namah Shivaya*.

J'ai constaté par mon expérience personnelle que cette affirmation du pouvoir du mantra n'est pas seulement théorique. Ce n'est pas une chimère. Je ne saurais vous dire combien de récits j'ai entendus de la part de siddha yogis sur les chants et *saptah* que Gurumayi a organisés face à des catastrophes, naturelles ou d'origine humaine. À maintes reprises, les effets les plus graves de ces catastrophes ont été atténués – et dans certains cas même évités – à la suite du *satsang* de Gurumayi. C'est arrivé suffisamment souvent pour pouvoir écarter toute coïncidence ou heureux hasard. Gurumayi nous a offert l'image du dôme bleu scintillant pour décrire la Salle universelle du Siddha Yoga ; je crois qu'en chantant le mantra, nous donnons plus de force à l'énergie et à l'environnement créés à l'intérieur de ce dôme bleu. Le rayonnement protecteur que nous diffusons se fait plus intense, plus puissant. Et nous nous entourons nous-mêmes de cette lumière protectrice. Elle nous accompagne partout où nous allons.

Un des exemples les plus récents dont je me souviens où la lumière du mantra, la lumière du *satsang*, s'est propagée de façon perceptible vers l'extérieur date de

début 2020. À l'époque, l'Australie était ravagée par des incendies. Gurumayi éprouvait beaucoup de chagrin pour ce qui arrivait aux gens, aux animaux et à la terre en Australie. Le 3 janvier 2020, Gurumayi a organisé un *satsang* à Shree Muktananda Ashram dans le seul but d'invoquer pour l'Australie des bénédictions sous la forme de pluie. Pendant ce *satsang*, nous avons chanté le mantra *Om Namah Shivaya*. Nous avons aussi joué des instruments faiseurs de pluie tandis que Gurumayi nous guidait pour chanter le son primordial *AUM*.

Le lendemain soir, le 4 janvier, Gurumayi a organisé un autre *satsang* diffusé en direct par vidéo spécialement pour l'Australie et la Nouvelle Zélande. Les participants ont récité *Shri Guru Gita* en ayant de nouveau à l'esprit l'intention d'envoyer des prières et des bénédictions à l'Australie. Gurumayi a parlé du pouvoir du *sangha* et a dit que quand nous joignons nos voix, nous avons la force d'améliorer la situation du monde. Nous avons la capacité d'amplifier les événements de bon augure. Cela a été exactement mon sentiment quand nous avons invoqué le Seigneur Shiva dans ces *satsang*, quand nous avons imploré l'Adi Guru ; quand nous avons prié Shanta, l'incarnation de la paix ; quand nous avons conjuré Pashupati, le protecteur de toutes les créatures.

Dans les heures et les jours qui ont suivi ces *satsang*, des siddha yogis de toute l'Australie ont témoigné sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga que des pluies régulières avaient commencé à tomber dans des parties du pays auparavant ravagées par les incendies et la sécheresse. Et même si les incendies étaient à ce moment-là tellement étendus qu'il a fallu encore plusieurs semaines avant qu'ils soient complètement maîtrisés, les *satsang* de Gurumayi avaient fait une différence tangible. Les choses avaient commencé à changer. Le nectar du mantra apaisait, au sens littéral, le feu du monde, même si nous restions tous confrontés à une perte inimaginable.

Comme l'illustre cet exemple, le pouvoir du mantra a une portée immense, en fait bien plus vaste que nous ne pouvons l'imaginer. Il n'y a même pas besoin

d'être un siddha yogi pour répéter le mantra et faire l'expérience de ses bienfaits. Beaucoup de gens, qu'ils soient amis avec un siddha yogi, ou membres de sa famille, ou qu'ils aient simplement eu la chance de découvrir le mantra d'une manière ou d'une autre, ont trouvé du réconfort en répétant *Om Namah Shivaya*.

J'aimerais savoir comment vous vous remémorez vos propres expériences du pouvoir du mantra. Vous rappelez-vous les témoignages que vous avez entendus sur le pouvoir du mantra ? Avez-vous noté dans votre journal vos expériences personnelles du mantra ? Avez-vous parlé du mantra avec d'autres personnes ? Les avez-vous encouragées à se mettre à pratiquer elles-mêmes le mantra *japa* ?

